

de la générosité, de la force, de l'enthousiasme chez les Canadiens : Et nous avons des jeunes gens Canadiens qui aspirent à la vie des Franciscains. Vous avez beau vous étonner, cela existe. Nous espérons qu'ils formeront un jour une grande et florissante province de l'Ordre, qu'ils pourront un jour aussi avec vous et leurs frères qui y sont déjà, envahir les Etats-Unis par leur Foi et leur dévouement.

Donc le jour de la Présentation ce fut fête au couvent. Une des plus vastes chambres avait été transformée en salle d'étude où la Ste Vierge trônait sur un autel orné autant qu'il avait été possible pour la circonstance. Elle avait à ses côtés S. Joseph et S. François. Il y avait illumination splendide : au moins huit cierges et deux becs de gaz (on a fait beaucoup, dit un saint Père, quand, comme S. Pierre, on a donné tout ce qu'on a pu donner) ; toute la communauté était réunie. Le R. P. Gardien adressa une affectueuse et onctueuse parole à trois enfants canadiens — le 4ème n'avait pu se trouver avec les autres à cause de maladie momentanée — arrivés depuis peu de temps, qui étudiaient le latin et soit le noyau et l'espoir du collège séraphique. Puis les enfants, par la voix du Directeur du collège, se consacrèrent à Marie et la choisirent pour patronne et pour Mère. Enfin ils terminèrent par un petit cantique qui fut trouvé très beau, bien réussi, dont on vota, à l'unanimité, la réédition pour le salut du soir même. Vous voyez d'ici que la fête fut complète. Je vous avouerai de plus une petite faiblesse : mais n'en dites rien, je vous prie, on rirait peut-être de nous. Je vous avouerai donc tout bas, en famille, que nous avons été flattés du compliment. — Ce que c'est qu'un compliment ! — et depuis lors nous nous permettons de temps en temps quelques petits couplets après les saluts, et nous pensons naïvement que nous ne faisons pas trop mal, et que quelque maman de l'auditoire, que que frère ou sœur aînés du Tiers-Ordre apprécient assez nos jolies petites voix flûtées que nous voudrions rendre bien pieuses et très persuasives. Encore une fois, je vous en prie, n'allez pas faire connaître notre vanité.

Ces enfants sont notre joie jusqu'à présent, ils nous donnent consolation : ils sont aussi notre espoir et le vôtre, chers tertiaires. Aussi nous demandons le secours de vos prières pour cette œuvre naissante, qui se développera, nous l'espérons, aussitôt et autant que possible.

Mgr l'Archevêque de Montréal a approuvé l'œuvre avec bien-